

*Initiatives parlementaires*

les hérons et les aigles à tête blanche, dont les populations déclinent.

Il est urgent d'agir pour purifier nos cours d'eau, cela ne fait aucun doute. Bien que la cause des problèmes d'eau au Canada soit plus souvent la pollution que la pénurie, il reste le problème du manque d'eau, par exemple dans le sud des Prairies et à l'intérieur de la Colombie-Britannique, où les réserves suffisent tout juste à la demande et où la pénurie des années de sécheresse survient de plus en plus souvent.

• (1730)

Des problèmes se présentent également dans la façon dont nous éliminons nos eaux d'égout. Seulement 57 p. 100 des Canadiens sont effectivement desservis par des usines de traitement des eaux usées, contre 74 p. 100 des Américains et 99 p. 100 de la population suédoise. Par ailleurs, 28 p. 100 sont desservis par des systèmes de collecte des eaux usées, mais les égouts sont déversés sans traitement dans un lac, dans une rivière ou dans l'océan. En 1984, environ 2 200 des 3 250 localités canadiennes avaient un réseau d'égout, et seulement 44 p. 100 d'entre elles bénéficiaient d'un genre quelconque de traitement des eaux usées.

On enregistre cependant des succès. Les localités de Vernon et Osoyoos, dans la vallée de l'Okanagan, ont démontré ce qu'on peut accomplir grâce à des idées innovatrices en matière de gestion de l'évacuation des déchets. Ces localités ont appris à tirer profit de leurs égouts en rejetant les eaux d'égout traitées dans les prairies et les champs cultivés environnants. Les autorités de Vernon tentent maintenant de mettre en oeuvre un programme d'irrigation des terrains en friche, mais je dois ajouter que l'absence de participation provinciale et fédérale au financement de ce programme freine leurs efforts.

Il est grand temps que le gouvernement fédéral prenne une part active à la mise au point et au financement de nouvelles méthodes d'évacuation des eaux usées de sorte que les autres localités de tout le Canada puissent bénéficier de ces efforts.

Nous, Canadiens, considérons trop souvent nos ressources en eau comme allant de soi. Nous venons en fait au second rang dans le monde quant à la consommation d'eau par habitant. Les Canadiens consomment 4 100 litres par jour, contre 6 300 litres pour les Américains. Ces chiffres englobent la consommation domestique et commerciale. Notre consommation domestique atteint le

chiffre ahurissant de 300 litres par jour. Nos experts disent que nous devons réduire le gaspillage de nos ressources en eau. La pénurie d'eau au Canada constitue essentiellement un problème de mauvaise gestion des ressources. Selon des scientifiques, notre efficacité dans l'utilisation de l'eau peut s'accroître de 90 p. 100. Il faut pour cela permettre une meilleure gestion de nos ressources en eau et une compréhension plus approfondie du cycle hydrologique. Nous avons besoin de plus de renseignements sur la gestion des ressources en eau avant de pouvoir appliquer les stratégies détaillées qui s'imposent. Surtout, nous devons dresser un tableau cohérent de l'état, à la fois sur le plan qualitatif que quantitatif, des ressources en eau du Canada.

En grande partie à cause de leur ignorance, les Canadiens ont gaspillé leurs ressources. Pendant trop longtemps, ils ont considéré l'eau comme un produit gratuit et aucune incitation d'ordre financier ne les a poussés à l'économiser. On estime qu'il faut l'équivalent de 5 000 litres d'eau uniquement pour servir un repas dans un restaurant. Le Canadien moyen utilise 300 litres d'eau par jour, mais, biologiquement, il n'a besoin d'en consommer que 1 à 2 litres. Il faut 10 600 litres d'eau pour obtenir une demi-livre de boeuf. Un hamburger d'un quart de livre apprêté dans un restaurant McDonald nécessite 2 790 litres d'eau pour le boeuf seulement, sans compter l'eau qu'il faut pour faire pousser les tomates, la laitue ou les céréales destinées à la fabrication du pain.

Un seul pommier croissant dans la vallée d'Okanagan consomme 465 litres d'eau par jour. Si l'on considère que 70 p. 100 de l'eau destinée à l'irrigation s'évapore, on peut concevoir qu'il faut jusqu'à 1 500 litres d'eau par jour pour faire pousser un seul pommier.

Il ne fait aucun doute que l'eau est essentielle à la survie de l'être humain. C'est pourquoi il semble raisonnable que, en nous attaquant aux problèmes environnementaux actuels, nous commençons par tenir compte de la ressource la plus fondamentale, l'eau.

La politique sur les ressources en eau annoncée par le gouvernement fédéral en 1987 est demeurée essentiellement sans effet. Il s'agit simplement d'un énoncé abstrait des buts du gouvernement et des objectifs qu'il se propose de réaliser.

Cependant, dans sa politique sur les ressources en eau, le gouvernement fédéral s'est engagé à travailler de concert avec les provinces puisque, aux termes de la Loi constitutionnelle, celles-ci ont compétence sur de nombreux aspects de la gestion des eaux.